

Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft in Bern
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft in Bern
Band: 21 (1963)

Artikel: Albrecht von Haller als Lichenologe
Autor: Frey, Eduard
Kapitel: Résumé
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-319514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumé

J'estime le travail en lichénologie de Haller sur la base des études approfondies:

1. des 3 volumes contenant les lichens de l'Herbier de Haller au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris,
2. des deux œuvres botaniques principales de Haller: *Enumeratio Methodica* (1742), inclus les *Emendationes*, et *Historia Stirpium* (1768),
3. d'un Catalogue, manuscrit par Haller des lichénacées suisses et d'autres sources à la Collection Haller de la Bibliothèque des Bourgeois à Berne.

Les tableaux d'illustrations I à VIII avec 33 pièces justificatives sont un choix d'entre 78 photos sur trois films que j'ai prises au Musée à Paris. Elles sont désignées dans le texte par F. I—III, 1, 2, 3 . . . ect. et déposées à la Collection Haller de la Bibliothèque des Bourgeois à Berne.

Les rapports entre HALLER et son contemporain LINNÉ ont été traités à fond par EDUARD FISCHER (1908) «du point de vue de Haller». L'essentiel sur l'histoire de l'Herbier de Haller est contenu dans les deux travaux de HEINRICH ZOLLER (1958), qui a examiné les phanérogames, les pteridophytes et les muscinés dans les 60 volumes de l'Herbier. Il a, grâce à ces connaissances, confirmé l'exposé de E. FISCHER.

Mon exposé tend à prouver dans le plus grand nombre possible d'exemples caractéristiques combien Haller s'est efforcé de rechercher la nature des lichénacées et leurs analogies, en essayant de donner une description de l'évolution des formes. Il y a le mieux réussi dans les Cladoniacées, les Usnéacées et quelques autres groupes plus petits tels que la série *Icmadophila* → *Baeomyces*.

A. Etat et disposition des 3 volumes contenant des lichens

a) Les 2 premiers volumes contiennent des lichens fruticuleux et foliacés et sont en partie bien conservés; les crustacées dans le 3^e volume ont en majeure partie fort endommagés dans les transports de Berne à Pavie et de Pavie à Paris.

b) Cette partie contient des datations exactes. Déjà trois ans après avoir commencé ses études botaniques à Bâle (1728) Haller s'est mis à rédiger son Catalogue des lichénacées suisses.

B. La conception biologique — systématique des lichénacées de Haller

a) Généralités

En opposition avec le système de LINNÉ pour les phanérogames basant sur le nombre d'anthères, Haller affirme que des espèces ne sont pas parentes s'ils diffèrent dans la plupart des caractères distinctifs, même s'ils sont très semblables dans un seul caractère. Haller considère que les sorédies sont des graines; ainsi il suppose que les apothécies des Cladonies sont des «funguli» en parasite sur les coupes ou les tiges.

b) Comparaison entre Enumeratio et Historia

1. La première difficulté, qui s'élève dans la comparaison entre ses pièces justificatives dans l'Herbier et sa conception des espèces dans Enumeratio et Historia consiste dans le refus de HALLER d'employer la nomenclature binaire introduite par LINNÉ, dans laquelle il voit une mésestime du travail des chercheurs précédants.

Le deuxième obstacle est encore plus gênant. Haller a omis presque sans exception de citer l'Enumeratio dans l'Historia. On est donc forcé de fixer l'identité de deux taxa dans Enumeratio et Historia par le pont de diagnoses égaux ou semblables d'autres systématiciens, citées dans les deux œuvres.

2. Haller a cherché à classer les lichénacées en genres. Dans la Tabula Classium et Generum de Historia il a fait imprimer les noms des 10 Ordres des lichens avec les mêmes caractères que les genres des autres classes et ordres. Cependant il a, comme LINNÉ fini par désigner toutes les lichenacées par le nom de genre *Lichen*.

Les 10 ordres de Historia

1. Le premier chiffre est le nombre des Taxa qui figurent dans Historia.
2. Le deuxième chiffre en caractères gras est le total des espèces que j'ai pu fixer par comparaison dans l'Herbier, l'Enumeratio et l'Historia.
3. Pour chaque genre ce deuxième chiffre suit le nom du genre. Eventuellement les nombres des espèces qui se trouvent dans l'Herbier et qui sont accompagnées seulement par une diagnose d'un autre ou par des indications spéciales suivent entre paranthèses (+1, 2, 3 ...).
4. Le dernier nombre en *caractère italiques* indique le total des taxa correspondant qui sont décrits dans «Species Plantarum» 1753/62 par LINNÉ (*L. 1, 2 ...*).

I. *Corniculati*. Herb. 34 feuilles. *Cladonias* simples, le plus souvent en coupes ou peu ramifiées. 50. 11 (+5). *Cladonia* 10 (+5). *Thamnolia* 1. L. 8.

II. *Coralloidei*. Herb. 13 feuilles. 14. 10 (+5). *Cladonias* plus fortement ramifiées, coralliformes 4 (+4). *Stereocaulon* 1 (+3). *Sphaerophorus* 2. *Cornicularia aculeata* 1. L. 6.

III. *Usnea*. Herb. 16 feuilles. 8. 6 (+4). *Cornicularia normoerica* 1. *Parmelia pubescens* 1. *Alectoria* 1 (+1). *Usnea* 3 (+3). L. 8.

La manière dont HALLER fait des césures inattendues entre les ordres I et II, et II et III est assez singulière. Au premier cas il divise le grand genre *Cladonia* en deux ordres, au second cas les deux seules espèces du genre *Cornicularia*. Cela tient probablement à ce qu'il hésite à délimiter où il croit voir une évolution.

IV. *Corniculati Compressi*. Un ordre hétérogène à 8 genres. 14. 14 (+5). *Letharia* 2 (+1). *Parmelia furfuracea* 1. *Evernia prunastri* 1. *Ramalina* 4. *Cetraria* 3 (+3). *Anaptychia ciliaris* 1. *Lobaria pulmonaria* 1. *Sticta sylvatica* 1 (+1). L. 12.

V. *Antilyssi*. Herb. 6 feuilles. 7. 7. *Peltigera* 5. *Lobaria verrucosa* 1. *Solorina crocea* 1. L. 5.

VI. *Pulmonarii*. Le nom *Pulmonarii* est singulier, vu que *Lobaria pulmonaria* est répartie dans l'ordre IV. 26. 25 (+6). *Solorina saccata* 1. *Lobaria* 2. *Umbilicaria* 5 (+1). *Dermatocarpon miniatum* 1. *Parmelia* 8 (+4). *Cetraria* 2. *Physcia* 3 (+1). *Anaptychia* 1. Les deux *Squamarinas* sont des étrangers dans cet ordre, ils devraient être intercalées dans le prochain Ordre VII. L. 17.

VII. *Psorae*, un ordre aussi assez hétérogène. 11. 5 (+3). *Xanthoria* 1 (+1). *Caloplaca* 2. *Lecanora (Placodium) muralis* 1. *Toninia* 1 (+1). *Psora* (+1). L. 2.

VIII. *Gelatinosi, Nostoch* (Collemacées). 10. 5 (+1). *Leptogium* 1 (+1). *Collema* 4. L. 2.

IX. *Scutellati crustacei*. 39. 8 (+10). *Baeomyces* 2. *Icmadophila* 1. *Lecanora* 1 (+5). *Squamarina* (+1). *Ochrolechia* (+2). *Pertusaria* 1. *Diploschistes scruposus* 1. *Rhizocarpon* 1. *Graphidinae* 1 (+2). L. 14.

X. *Crustacei, Leprae* 20. 1: *Pertusaria globulifera*. L. —.

Dans l'Enumeratio 160 taxa sont mentionnées, dans Historia 199. D'après les études faites sur l'Herbier 92 d'entre eux peuvent être considérés comme espèces dans la conception de nos jours. Dans l'Herbier il y en a 131, mais Haller ne les a pas distingués dans ses diagnoses. Dans «Species Plantarum» de LINNÉ 1753 73 espèces se trouvant en Suisse sont

décrites, dans la seconde édition de 1762 il y en a 74. Toutes les diagnoses sont restées identiques. HALLER cite dans *Historia* 49 diagnoses de LINNÉ comme synonymes, LINNÉ au contraire seulement deux fois une diagnose de HALLER dans son *Enumeratio*.

A l'exception d'un seul cas, Haller a essayé dans *Historia* de donner de nouvelles diagnoses et il a considérablement changé la classification.

LINNÉ est le systématique classificateur, HALLER le chercheur inlassable. Il est étonnant qu'à côté de son grand œuvre de médecine, d'anatomie et de physiologie, de son travail de poète, de bibliographe et d'homme d'état, il ait pu trouver le temps pour la recherche dans le domaine de la lichénologie, étude négligée par la plupart des botanistes, et qui pourtant est si riche en problèmes.

Für die französische Übersetzung seiner deutschen Zusammenfassung dankt der Verfasser bestens seiner ehemaligen Kollegin MARGUERITE SIEGENTHALER, Lehrerin am Städtischen Lehrerinnenseminar Bern.